

## **Baron Dieudonné RIGAU**

Fils d'Antoine et de Anne LOYENSE ; né à Maëstricht, département de l'ex-Meuse-Inférieure, le 18 mars 1789. Marié le 6 juin 1810 à demoiselle Ursule-Caroline D'HAME, domiciliée à Nancy.

Entré au service au 25<sup>ème</sup> Dragons en janvier 1803. Devient brigadier fourrier, 24 octobre 1803. Nommé maréchal des logis, le 23 décembre 1803 puis adjudant le 28 décembre 1803.

Sous-lieutenant, le 21 juillet 1804 puis lieutenant, le 21 novembre 1806. Aide de camp du général LORGE le 6 octobre 1807.

À l'État-major des armées, capitaine, le 1<sup>er</sup> juin 1809. Chef d'escadrons, le 19 février 1814. Au 1<sup>er</sup> régiment des Dragons du Roi le 11 juillet 1814. Licencié le 8 décembre 1815.

Au 4<sup>ème</sup> régiment de Hussards le 13 avril 1824. Nommé lieutenant-colonel, le 2 septembre 1830. Au 9<sup>ème</sup> régiment de Chasseurs (devenu 4<sup>ème</sup>), le 4 octobre 1830. Au 3<sup>ème</sup> régiment de Chasseurs d'Afrique au grade de colonel, le 7 juillet 1833. Au 5<sup>ème</sup> régiment de Chasseurs le 31 juillet 1835. Admis à faire valoir ses droits à la retraite par décision du 9 août 1839.

### CAMPAGNES :

Les deux de l'an XIV, Autriche, (1806 - 1807) ; Prusse et Pologne, (1808 - 1809 - 1810 - 1811) ; Espagne et Portugal, (1812) ; Russie, (1813) ; Allemagne, (1814) ; France, (1815) ; Waterloo, (1831), Belgique, (1833 - 1834 - 1835) ; Afrique

### BLESSURES - ACTIONS D'ÉCLAT :

Blessé de trois coups de lance au côté gauche devant Oit-Isbourg.

Frappé de deux fortes contusions à la hanche droite et au bras gauche, devant Dresde, le 26 août 1813.

Blessé à la jambe gauche d'un coup de feu dans une reconnaissance de cette ville le 4 novembre 1813.

S'est distingué à Ulm, à Austerlitz et à Iéna.

Envoyé en reconnaissance sur Alberstadt avec 20 chevaux, il surprit un gros de Hussards prussiens dans son bivouac, fit cent prisonniers qu'il ramena au régiment ainsi que des chevaux, blessa beaucoup d'hommes à l'ennemi.

A continué à se distinguer dans toutes ses campagnes et a fait preuve d'une bravoure, d'un zèle et d'une intelligence qui ne se sont jamais démentis.

A eu à Senlis une affaire aussi heureuse qu'honorable dont les détails seraient trop longs à rappeler ici.

Comme prisonnier de guerre à la capitulation de Dresde, il s'échappa de Prague et, réuni à Strasbourg au duc DE BELLUNE, il lui donna de grands détails sur le plan de campagne de l'ennemi en France.

Il obtint la croix de la Légion d'honneur à 17 ans pour être arrivé le premier du régiment sur une batterie russe.

A eu deux chevaux tués sous lui à Austerlitz.

### TITRES ET DÉCORATIONS :

Baron de l'Empire.

Chevalier de la Légion d'honneur 14 mars 1806.

Chevalier de l'ordre de l'Épée de Suède, autorisation du Roi du 10 avril 1817.

Chevalier de Saint-Louis le 29 octobre 1826.

Officier de la Légion d'honneur le 5 mai 1833.

Les services du colonel RIGAU ne comptent que du 18 mars 1805, époque à laquelle il a atteint l'âge de 16 ans. En 1813, a rempli, n'étant que capitaine, les fonctions de chef d'État-major à la 43<sup>ème</sup> division commandée par le général CLAPARÈDE.